

**Sujet :** Projet éolien des Champeaux...

**De :** >

**Date :** 19/06/2023 à 08:20

**Pour :** ddt-participations-public@marne.gouv.fr

Résident principal de Nesle la Reposte

Au préalable, il y a ceux qui débarquent au village, venus du sud de la France, de jeunes loups comptant sur la réussite de leurs interventions pour booster leurs carrières. Avec l'aisance, l'assurance liée à leur formation, avec en tête les conseils de cabinets publicitaires à leur solde, ils confient aux ploucs combien deux multinationales bourrées d'actionnaires nés aux quatre coins du monde veulent notre bonheur. Un développement inespéré, pensez donc, un bled de 100 habitants sans même un restau étoilé... Leur débarquement est providentiel, notre vie va s'épanouir et nos yeux s'écarquillent\$. Ils ne connaissent rien de notre histoire, ignorent Clovis, l'abbaye, les moulins, la Noxe et la chèvrerie, repartiront sans même une goutte de la fontaine Saint Blanchard et oseront dans leur rapport jusqu'à glisser que Nesle la Reposte n'a pas d'histoire remarquable, aucun logement touristique, etc... Exact, on n'a même pas de déchetterie. Ils ne mentent pas, ils sont ignorants, le savent et s'en contre fichent. Les mensonges, les premiers mensonges apparaîtront lors de la rédaction du premier tête-à-tête avec les habitants. Faut bien les affronter, ces ploucs : ils ne pourront pas en placer une, ça grognait avec l'envie de mordre tandis qu'il décriront un conte de fée, frôlant le nirvana dans leur rapport, c'est simple, les éoliennes, nous en rêvions depuis la maternelle...

Cette entrée en scène n'est pas anecdotique, elle préfigurait le contenu de ce projet, un dossier ennuyeux comme un bonnet de nuit, de plusieurs milliers de pages afin de rebuter les plus curieux. Et ces pauvres fonctionnaires qui devront se le taper malgré tout...

Au final, il y a l'enquête d'utilité publique, nous y sommes... Le moment de s'exprimer officiellement, nullement au début pour savoir si l'on souhaite ou non une deuxième fournée d'éoliennes. Mais plutôt à un jet de pierre de la ligne d'arrivée, une fois tout ficelé, prêt à livrer au fabricant... Curieux, non ?

Et quand **c'est non**, on dit quoi de plus ?